

Revue des sciences de l'éducation

Vinatier, I. (2013). *Le travail de l'enseignant. Une approche par la didactique professionnelle*. Bruxelles, Belgique. De Boeck

Jérôme Riou and Guillaume Serres

Volume 40, Number 1, 2014

URI: id.erudit.org/iderudit/1027642ar
<https://doi.org/10.7202/1027642ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Revue des sciences de l'éducation

[Explore this journal](#)

Cite this article

Riou, J. & Serres, G. (2014). Vinatier, I. (2013). *Le travail de l'enseignant. Une approche par la didactique professionnelle*. Bruxelles, Belgique. De Boeck. *Revue des sciences de l'éducation*, 40(1), 173–174.
<https://doi.org/10.7202/1027642ar>

Tous droits réservés © Revue des sciences de l'éducation, 2014

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online. [<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>]

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research. www.erudit.org

cette section, on assiste au développement de la profession enseignante à travers l'action unificatrice de l'État pendant la Révolution tranquille. Le syndicalisme prend, durant cette époque, une tendance de plus en plus gauchisante. La partie 3 porte sur le développement de la profession enseignante à travers l'évolution de la société québécoise à partir de 1980. De l'idéologie postmoderne au multiculturalisme, la profession enseignante subit des changements profonds. Les écoles privées prennent de plus en plus d'importance, les publics scolaires se diversifient et de nouvelles réformes et politiques éducatives voient le jour. Selon l'auteur, toutes ces politiques et réformes n'ont eu aucun résultat positif, depuis les États généraux de 1996, sur la réussite scolaire des élèves au Québec. La partie 4 porte sur la condition enseignante aujourd'hui. La précarité de l'emploi, la souffrance psychologique et le décrochage des jeunes enseignants y sont abordés. L'auteur conclut son livre sur une réflexion critique sur cette profession qui a de la difficulté à assurer ses assises intellectuelles et à définir son identité et son autonomie. Finalement, je ne peux que recommander la lecture de ce livre pour tous ceux qui œuvrent de près ou de loin dans le domaine de l'éducation.

LUC BRUNET
Université de Montréal

Vinatier, I. (2013). *Le travail de l'enseignant. Une approche par la didactique professionnelle*. Bruxelles, Belgique. De Boeck.

En 2006, Pastré, Mayen et Vergnaud déclarent que les situations d'enseignement sont encore peu explorées par la didactique professionnelle, et que, d'une manière générale, les relations entre humains nécessitent que l'on recoure à des disciplines qui s'intéressent au langage en usage. C'est sur cette voie que nous engage Isabelle Vinatier lorsqu'elle analyse les interactions entre des professeurs et leurs élèves, faisant de cette analyse des ressources au service du travail de l'enseignant. La genèse et les fondements de la didactique professionnelle sont rappelés, mais l'auteur bâtit son propre cadre d'analyse pour identifier ce qui lui apparaît comme des invariants de l'activité des professeurs débutants.

Cet ouvrage pose les jalons de ce que peut être l'analyse du travail enseignant dans une approche par la didactique professionnelle. À l'instar de Clot (2008), Vinatier souhaite redonner du pouvoir d'agir aux acteurs. Pour cela, elle demande aux professeurs de repérer et de transcrire un épisode significatif de leur activité, épisode qui relate une difficulté à enseigner. Les transcriptions interactionnelles sont analysées puis catégorisées avec l'aide de la chercheuse, en fonction des enjeux dont elles sont porteuses : les enjeux pragmatiques (conduite de séances), les enjeux épistémiques (cheminement du savoir) et les enjeux relationnels (relations entre les personnes). L'auteure souhaite mettre en évidence les aspects structurels des situations rencontrées, qui ne sont généralement pas perçus par les enseignants. Ainsi, elle offre une perspective développementale aux professionnels, en levant

les implicites et en leur permettant de faire des liens entre les situations vécues et les situations nouvelles auxquelles ils seront confrontés. L'analyse du travail enseignant, telle qu'elle est conduite, se rapproche davantage de la théorie de Vergnaud que de celle de Pastré. Pourtant, Vinatier n'a pas orienté ses recherches vers l'identification des conduites déterminées dans des classes de situations, les schèmes. Au contraire, elle privilégie l'analyse discursive et les manifestations de l'intersubjectivité, et convoque pour cela les travaux de Kerbrat-Orecchioni (1992).

Nous nous interrogeons sur le choix de la classe de situations faite par l'auteure, celle des interactions dites *problématiques*. Selon nous, il aurait été plus opportun de se référer à une classe de situations d'enseignement-apprentissage, dans une approche plus globale qui prendrait en compte le travail de conception des professeurs. Les interactions feraient alors apparaître les buts que les enseignants poursuivent pour conduire les élèves à l'appropriation d'un savoir. Une autre perspective serait de revenir sur les concepts *princeps* définis par Pastré au cours de ses recherches dans le domaine industriel. L'analyse des interactions servirait alors à identifier les organisateurs et les indicateurs sur lesquels les enseignants s'appuient pour conduire leur activité, et cela, dans une visée formative.

Clot, Y. (2008). *Travail et pouvoir d'agir*, Paris : Presses universitaires de France.

JÉRÔME RIOU
École normale supérieure de Lyon

GUILLAUME SERRES
Université Blaise Pascal

Zay, D. (2012). *L'éducation inclusive, une réponse à l'échec scolaire?* Paris, France: L'Harmattan.

Cet ouvrage fait suite à un travail de recherche, commandité par la Commission européenne, dans dix pays de l'Europe. Il s'agit d'un rapport sur la situation de la France face aux nouvelles idées quant à l'éducation inclusive. L'auteure reprend la position de la France en faisant une analyse des avantages et des limites, et elle émet des avis sur de possibles effets pervers de l'éducation inclusive.

Dans son introduction, Danielle Zay propose plusieurs définitions de l'éducation inclusive en fonction des caractéristiques européennes et, plus particulièrement, celles de la France. La méthodologie de recherche pour effectuer une comparaison internationale y est décrite. L'auteure y explique les origines, les objectifs de la recherche et les pays États membres de l'Union européenne choisis pour représenter l'échantillon européen. Le but de l'étude, initiative du consortium international DOCA, était d'émettre des conclusions et des recommandations sur les mesures législatives et réglementaires permettant l'éducation inclusive et sur les mesures de remédiation à une éducation inclusive insuffisante afin de contrer l'échec scolaire, le décrochage et de favoriser l'obtention d'un diplôme.